



Universidad
Zaragoza

Trabajo Fin de Grado

Título del trabajo:

The French adverbial pronoun *en* and its
syntactical and semantic equivalence in
Spanish

Autor/es

Víctor Manuel Vázquez Molina

Director/es

Fidel Corcuera Manso

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS
2019

Table de Matières

1. Introduction.....	3
2. Approche théorique de l'utilisation du pronom adverbial <i>en</i> en français contemporain.....	4
3. Approche comparative entre le français et l'espagnol. Équivalences en espagnol du pronom adverbial <i>en</i>	6
3.1. <i>En</i> comme complément du verbe en français.....	6
3.1.1 Comme complément d'objet indirect.....	7
3.1.2 Comme complément adverbial de lieu.....	8
3.1.3 Comme complément adverbial de cause.....	9
3.1.4 Comme complément d'agent du verbe passif.....	10
3.1.5 Comme complément d'objet direct qui, sous forme nominale, comporte l'article indéfini ou partitif.....	11
3.1.6 Comme complément d'objet direct qui, sous forme nominale, comporte l'article indéfini ou partitif avec un adjectif.....	12
3.1.7 Comme complément d'objet direct sans article partitif ou adjectif.....	12
3.2 <i>En</i> comme attribut et son équivalence en espagnol.....	13
3.3 <i>En</i> comme complément de nom et son équivalence en espagnol.....	14
3.4 <i>En</i> comme complément d'un adjectif attribut et son équivalence en espagnol.....	15
3.5 <i>En</i> comme complément de pronom sujet logique ou de pronom objet direct.....	15
3.5.1 Comme complément de pronom sujet logique.....	15
3.5.2 Comme complément de pronom objet direct.....	16
3.6 <i>En</i> comme agent d'un infinitif objet direct.....	16
4. Conclusion.....	17
5. Références bibliographiques.....	20

1. Introduction

Le pronom adverbial *en* est un cas intéressant dans l'étude comparée des grammaires du français et de l'espagnol. Le remplacement par *en* d'un syntagme prépositionnel est relativement fréquent en français, mais inexistant en espagnol. Et même si l'espagnol a des stratégies linguistiques suffisantes pour communiquer ce que le remplacement pronominal avec *en* en français communique, le fonctionnement grammatical est parfois très différent, même si, comme nous allons voir, est un peu similaire la plupart du temps.

Le but de cette étude est donc d'analyser comment fonctionne en français le remplacement par *en* d'un syntagme prépositionnel et quelles sont les structures syntaxiques analogues en espagnol. Pour cela faire, nous avons analysé les différentes structures syntaxiques du français où l'adverbe pronominal *en* apparaît. Puis, nous les avons transposées à l'espagnol et nous les avons analysées syntaxiquement. Finalement, nous avons comparé les deux structures syntaxiques, en français et en espagnol, afin de vérifier quelle est l'équivalence en espagnol de la structure pronominale du français en remplaçant un syntagme prépositionnel.

Il est important de noter que nous n'avons pas, au sens strict, traduit les énoncés du français à l'espagnol. Nous les avons transposés. C'est-à-dire, nous n'avons pas voulu traduire les exemples du français aux équivalents idiomatiques en espagnol. Le but de cette étude est de comprendre comment exprime l'espagnol l'équivalent du pronom adverbial *en*. Pour cela faire nous avons dû utiliser les structures syntaxiques, et non idiomatiques, équivalentes. Autrement dit : nous avons calqué, quand possible, les structures du français en espagnol. Un très clair exemple : la phrase française *Luce est jolie et elle en est consciente* serait, la plupart des fois, dite en espagnol *Luce es guapa y lo sabe*, mais cette traduction efface le but de l'étude. Donc, la phrase en espagnol choisie a été *Luce es guapa y es consciente de ello*.

Les énoncés qui nous permettent d'illustrer les différentes structures ont été tirés de *Le Bon Usage* de Grevisse et Goosse. Comme nous allons voir, ce sont eux qui analysent le pronom adverbial *en* de la façon la plus exhaustive. Dans ce travail, nous utiliserons ces énoncés afin de bénéficier de leur base théorique. En plus, nous avons utilisé un autre énoncé, *Un train peut en cacher un autre*. Cette phrase est très utilisée par la SNCF pour attirer l'attention sur la possible présence d'un train qui arrive.

Finalement, nous avons conformé un corpus bibliographique de la grammaire du français et de l'espagnol qui nous a parut suffisamment représentatif.

Le résultat de cette étude sera exposé dans la conclusion.

2. Approche théorique de l'utilisation du pronom adverbial *en* en français contemporain

Le pronom *en* vient du latin *inde*, un adverbe locatif de lieu et de temps (Wartburg et Bloch, s. v. *en*). Du latin, il s'est étendu à d'autres langues romanes comme le catalan, l'occitan ou le français sous la forme *en*. La forme *en* comme pronom adverbial n'existe pas en espagnol, mais dans cette langue on peut trouver *ende*, un adverbe locatif vieilli, et la locution adverbiale *por ende*, soutenue et qui peut être rapportée à *donc*.

En ce qui concerne la catégorie grammaticale, la plupart des auteurs considèrent *en* comme un pronom. Grevisse et Goosse définissent *en* comme un pronom adverbial qui remplace un syntagme prépositionnel. Pour Fernández Ballón et Monnerie-Goarin, le pronom *en* est défini comme un pronom qui « exprime la quantité ». Wagner et Pinchon considèrent que *en* est un pronom adverbial, tout comme Poisson-Quinton, Mimran et Mahéo-Le Coadic. Wilmet n'exprime pas directement la catégorie grammaticale de *en*, mais explique que *en* pronominalise des noms ou qu'il appuie la pronominalisation des compléments du verbe. Weinrich appelle *en* « pro-complément » et « pro-objet ».

En ce qui concerne l'utilisation syntaxique de *en*, Grevisse et Goosse sont les plus exhaustifs dans la description. D'après eux, *en* fonctionne comme complément du verbe, comme attribut, comme complément de nom, comme complément d'un adjectif attribut, comme complément de pronom sujet logique, attribut ou objet direct, et comme agent d'un infinitif objet direct introduit par *de* :

En peut fonctionner comme complément de verbe, attribut, complément de nom, complément d'un adjectif attribut, et « complément de pronom (numéral ou indéfini) sujet logique (ou réel), attribut ou objet direct [...] quand l'agent d'un infinitif objet direct est introduit par *de*, il peut être représenté par *en*. » (Grevisse et Goosse, 2008 : 870).

Les autres auteurs ne sont pas aussi exhaustifs. Fernández Ballón et Monnerie-Goarin (1987 : 66) expliquent que lorsque le nom remplacé est déterminé par un article partitif *du*, *de la* ou un nom déterminé pluriel, le pronom est *en* et est placé avant le verbe.

Comme l'on peut voir, Fernández Ballón et Monnerie-Goarin décrivent *en* seulement comme un pronom qui exprime la quantité. Plus tard, ils disent que lorsque le nom remplacé fonctionne comme complément d'objet direct, on utilise un pronom composé par *en* et un autre élément qui peut être similaire au déterminant ou différent du déterminant.

Cette description du pronom adverbial *en* est moins exhaustive que d'autres descriptions de *en* analysés dans ce travail. Fernández Ballón et Monnerie-Goarin n'expliquent pas toutes les autres fonctions de *en* que, par exemple, Grevisse et Goosse expliquent, et ils décrivent *en* seulement comme un pronom qui exprime la quantité et qui apparaît en remplaçant un objet direct. Mais cette description ne pourrait pas expliquer, par exemple, la fonction de *en* dans la phrase

Je parle du temps > J'en parle

En tout cas, l'ouvrage de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin est, surtout, didactique et pour des étudiants qui commencent à apprendre la langue. Ce n'est pas un livre académique. De là, peut-être, sa simplicité.

Wagner et Pinchon suivent la ligne marquée par Grevisse et Goosse et sont plus exhaustifs. Ils expliquent que *en* peut avoir une fonction par rapport au verbe (comme attribut, complément d'objet, et comme complément déterminatif ou complément d'agent d'un verbe), à un nom, à un pronom ou à un adjectif, et qu'il peut aussi entrer dans une locution.

Poisson-Quinton, Mimran et Mahéo-Le Coadic expliquent que *en* peut apparaître comme complément d'objet direct et comme complément d'objet indirect. Comme complément d'objet direct, il peut remplacer un nom précédé d'un article indéfini, un nom précédé d'un article partitif et un nom précédé d'un terme de quantité. Comme complément d'objet indirect, *en* remplace un nom introduit par les prépositions *à* et *de* lorsque le nom est inanimé.

Nous considérons que, peu-être à cause du but didactique de leur ouvrage, cette description est incomplète. Elle oublie toutes les autres fonctions de *en* comme pronom remplaçant des compléments verbaux et non verbaux. En plus, lorsqu'ils disent que *en* remplace un nom introduit par les prépositions *à* et *de* lorsque le nom est inanimé, Poisson-Quinton, Mimran et Mahéo-Le Coadic diffèrent de Wagner et Pinchon, qui expliquent :

« Mais le pronom *en* peut évoquer une personne, surtout avec un verbe qui admet pour complément un substantif évoquant aussi bien un animé qu'un inanimé (*dire de, faire de, obtenir de, parler de*, etc.) ce qui permet d'avoir un pronom atone antéposé pour représenter un complément construit avec *de* comme on a *lui* (*il lui parle*) pour les compléments construits avec *à*. » (Wagner et Pinchon, 1985 : 184 - 185).

Marc Wilmet explique que *en* appuie la pronominalisation des compléments du verbe que déterminent différents marqueurs de partition (adjectifs numéraux ou cardinaux, adjectifs indéfinis, articles partitifs...) et qu'il pronominalise une majorité de noms construits avec la préposition *de*. En plus, il ajoute (ce que les autres auteurs ne font pas) de différentes utilisations interdites du pronom *en*, par exemple, en construction complétive et en construction déterminative.

Harald Weinrich explique que *en* peut représenter le joncteur et le complément dans une jonction en *de* à base verbale (et non dans les autres jonctions en *de*), mais seulement « à condition que le contexte ne laisse subsister aucun doute quant à la signification du complément dans le texte » (1985 : 398 - 399) et cite les exemples suivants :

Je suis content de la journée / J'en suis content
Tu as profité de l'occasion / Tu en as profité

Weinrich explique aussi que « en dehors de sa fonction de pro-complément, le morphème *en* est aussi employé en tant que pronom désignant l'objet d'un verbe (pro-objet), à condition que l'objet soit muni d'un article cataphorique. » (1985 : 400). Comme exemples, il cite :

J'ai de très bons comprimés / Merci, des comprimés, j'en ai assez !
Je connais une bonne maison de santé / Merci, j'en ai déjà une !

Finalement, Weinrich signale l'apparition de *en* dans des certaines locutions, « de sorte qu'on ne peut le considérer ni comme pro-complément, ni comme pro-objet cataphorique. » (1985 : 401). Les exemples sont :

Je ne m'en remets plus à toi
Tu n'en finis pas
Je t'en veux
Je m'en tiens là
Je n'en sors pas
Je m'en vais

Comme l'on peut voir, les auteurs qui décrivent plus largement l'utilisation syntaxique du pronom adverbial *en* sont Grevisse et Goosse. Vis-à-vis des autres auteurs consultés, ils décrivent plus clairement les contextes syntaxiques où le pronom *en* apparaît. C'est pour cela que nous allons utiliser leur analyse comme la base théorique pour ce travail.

3. Approche comparative entre le français et l'espagnol. Équivalences en espagnol du pronom adverbial *en*

Afin de communiquer une information, les langues utilisent de différentes unités qui se combinent avec d'autres pour exprimer des idées. Mais ces unités ne sont pas pourtant au même niveau hiérarchique : il y a des unités qui peuvent apparaître isolées dans l'énoncé, il y a d'autres qui ne peuvent pas le faire ; il y a des unités qui dépendent d'autres, il y en a qui sont indépendantes, etc. L'étude de ces relations est appelé « syntaxe ».

Le pronom adverbial *en* apparaît dans des certains contextes syntaxiques de la langue française. Les ouvrages déjà cités dans la section numéro 2 nous ont permis d'établir quels sont ces contextes, et notre objectif maintenant est de trouver quelles structures syntaxiques de la langue espagnole nous permettent d'exprimer le même sens qu'expriment les structures syntaxiques de la langue française où le pronom *en* apparaît.

3.1. *En* comme complément du verbe en français

Selon la nature et le comportement de ces unités, nous pouvons les regrouper dans de différentes catégories : noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, etc. Certaines de ces unités peuvent avoir un sens complet, mais d'autres peuvent nécessiter d'autres unités pour l'avoir.

Dans le cas des verbes, ces unités qui complètent le sens du verbe nous allons les appeler « compléments d'objet ». Il y a d'autres compléments du verbe qui ne sont pas nécessaires pour compléter le sens du verbe, et que nous allons appeler « compléments circonstanciels ».

3.1.1 Comme complément d'objet indirect

Les compléments d'objet ont une relation sémantique et grammaticale avec le verbe, duquel ils dépendent. Le fait que ces compléments complètent le sens du verbe et qui soient subordonnés à lui nous permet de considérer que, d'une certaine manière, ils agissent dedans le verbe. Lorsque ce complément est uni au verbe de façon directe, sans préposition, le complément est appelé « complément d'objet direct » ; lorsque entre le verbe et le complément d'objet il y a une préposition, le complément est appelé « compléments d'objet indirect » :

« Le complément d'objet indirect (ou simplement objet indirect) est rattaché au verbe indirectement, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'une préposition. » (Grevisse, 2008 : 323). Les seules prépositions qui peuvent apparaître entre un verbe et un complément d'objet indirect sont *à* et *de*. Si entre le verbe et le complément il y a une autre préposition différente de *à* ou *de*, le complément n'est pas d'objet indirect. Voyons ces deux exemples de Grevisse et Goosse (2008 : 689) :

Il a trop d'objets inutiles, et il s'EN débarrasse
Ce cheval est vicieux, défiez-vous-EN

Nous pouvons voir que les verbes *se débarrasser* et *se défier* ont besoin d'un complément pour compléter leur signification. Sans ces compléments, nous ne pouvons pas savoir de que devons nous nous débarrasser et nous défier.

Mais, afin de ne répéter pas les unités *des objets inutiles* et *du cheval*, nous pouvons les remplacer par une unité, *en*, qui a la même fonction. C'est à cause de cela que nous pouvons dire que le pronom adverbial *en* fonctionne, dans des certains cas, comme un pronom d'objet indirect.

En espagnol, la structure équivalente est :

Tiene demasiados objetos inútiles y se está deshaciendo de ellos
Este caballo es terco, desconfiad de él

Comme nous pouvons voir, la structure syntaxique est très similaire à celle du français : il y a deux syntagmes introduits chacun d'eux par une préposition qui dépendent syntaxiquement des verbes *deshacerse* et *desconfiar*, ils sont subordonnés à eux et sont exigés par eux. Sans ces syntagmes, les verbes *deshacerse* et *desconfiar* ou bien n'ont pas un sens complet ou bien changent leur sens¹ :

Tiene demasiados objetos inútiles y se está deshaciendo
Este caballo es terco, desconfiad

Mais lorsque en français cette structure nous donne un complément d'objet direct, en espagnol nous avons un « complément de régime verbal »².

1. « El complemento de régimen es un complemento exigido por el verbo; si se elimina, generalmente la oración puede resultar agramatical o cambiar de significado. » (Gómez Torrego, 2011 : 138).

Ce qui nous permet d'établir clairement, selon la définition de Gómez Torrego, que *de ellos* et *de él* sont des compléments de régime.

Mais la structure française permet de remplacer le syntagme prépositionnel par le pronom *en*. Ce remplacement n'est pas possible en espagnol, étant donné que le pronom *en* n'existe pas dans cette langue. Or, les syntagmes prépositionnels *de los objetos inútiles* et *del caballo* peuvent être remplacés par *de ellos* et *de él*. Par conséquent, on peut faire une comparaison entre le pronom adverbial du français *en* lorsqu'il fonctionne comme objet indirect et les pronoms personnels de l'espagnol lorsqu'ils fonctionnent comme le noyau d'un syntagme prépositionnel fonctionnant comme complément de régime. En tout cas, lorsqu'il y a un objet indirect remplacé par le pronom *en* en français, on peut le rattacher à un complément de régime en espagnol.

3.1.2 Comme complément adverbial de lieu

Les compléments adverbiaux du verbe sont, comme les compléments d'objet, des syntagmes qui dépendent syntaxiquement des verbes auxquels ils sont rattachés. Mais, à différence des compléments d'objet, les compléments adverbiaux n'agissent pas à l'intérieur du verbe et ne sont pas indispensables. Sans eux, les verbes ont un sens complet. Une autre différence importante est que les compléments adverbiaux peuvent être remplacés par un adverbe³.

Comme nous pouvons voir dans les énonces suivants :

Vient-il de la ville ? Oui, il EN vient
Sors-tu d'ici ? Oui, j'EN sors

Les syntagmes *de la ville* et *d'ici* peuvent être remplacés par l'unité *de + adverbe*⁴ :

Vient-il de la ville ? Oui, il vient de là
Sors-tu d'ici ? Oui, je sors d'ici

La structure en espagnol est :

¿Viene de la ciudad? Sí, viene de allí
¿Sales de aquí ? Sí, salgo de aquí

2. « El complemento de régimen o complemento regido es un complemento del verbo introducido por una preposición y exigido por él. Sin dicho complemento explícito o implícito la oración resulta agramatical o cambia de significado (...) Sin embargo, en algunos casos el complemento de régimen está implícito, y no por ello la oración resulta agramatical. » (Gómez Torrego, 2011 : 136). Et d'ailleurs : « Javier de Santiago Guervós resume las teorías de Alarcos sobre las características del C. de régimen : es introducido por una preposición regida por el verbo; no es coordinable con un CC.; la supresión del C. de régimen trunca la oración, por lo que es un elemento nuclear, obligatorio, subcategorizador; es pronominalizable por un pronombre tónico; carece de libertad posicional. » (Lozano Ginés, 2013: 87).

3. « Le complément adverbial est un complément (du verbe) qui est un adverbe ou qui peut être remplacé par un adverbe » (Grevisse et Goosse, 2008 : 390).

4. « Le complément adverbial peut être un adverbe (parfois précédé d'une préposition) ; — un nom, un pronom ou un infinitif ordinairement introduits par une préposition ; — une proposition. » (Grevisse et Goosse, 2008 : 392).

De nouveau, une structure syntaxique très similaire. Le syntagme du français *de là* est en espagnol *de allí*, et le syntagme du français *d'ici* est en espagnol *de aquí*. Dans les deux cas, la structure dans la langue de destin est *de + adverbe*. Comme nous avons en espagnol une structure adverbiale non indispensable et qui peut être remplacé par l'unité *de + adverbe*, nous avons un « complemento circunstancial de lugar »⁵. Nous avons donc que lorsque le pronom *en* fonctionne comme un complément adverbial de lieu en français, la structure équivalente en espagnol est aussi un complément circonstanciel de lieu.

3.1.3 Comme complément adverbial de cause

Les compléments adverbiaux de cause sont très similaires à les compléments adverbiaux de lieu, la différence la plus importante étant de l'ordre sémantique. Pendant que les compléments adverbiaux de lieu dénotent le lieu où se déroule l'action du verbe, les compléments adverbiaux de cause dénotent sa cause, sa raison. Comme les compléments adverbiaux de lieu, les compléments adverbiaux de cause ne sont pas exigés par le verbe. Dans cet énoncé de Grevisse et Goosse (2008 : 687) :

Elle était si inquiète qu'elle n'EN dormait plus

Nous voyons que le complément adverbiaux met l'accent sur la cause de ce que le sujet ne dorme pas. Si nous remplaçons le pronom adverbial *en*, nous avons *à cause de son inquiétude*. Nous voyons aussi que le syntagme *à cause de son inquiétude* n'est pas indispensable pour comprendre le sens de l'énoncé. Si nous disions :

Elle était si inquiète qu'elle ne dormait plus

Nous pouvons comprendre facilement le sens exprimé pour l'énoncé. L'équivalence en espagnol est :

Estaba tan inquieta que ya no podía dormir

En espagnol la structure syntaxique est très similaire. Nous pourrions ajouter *a causa de ello*, mais il n'est pas nécessaire parce que le verbe a du sens complet sans le complément adverbial. Nous avons donc que lorsque le pronom *en* fonctionne en français comme un complément adverbial de cause, l'équivalence en espagnol est aussi celle d'un complément adverbial de cause, appelé « complemento circunstancial de causa »⁶.

5. « El complemento circunstancial es la función desempeñada por una palabra o grupo de palabras que complementan al verbo pero no están exigidos por él, por lo que generalmente se puede eliminar de la oración (...) Desde el punto de vista del significado, el complemento circunstancial es aquel complemento del verbo que expresa las condiciones o circunstancias en las que se desarrolla la acción del verbo: el tiempo, el lugar, la compañía, el modo, la finalidad, etc. (...) El complemento circunstancial no es un complemento exigido por el verbo; por eso, generalmente puede eliminarse de la oración sin que esta resulte agramatical. » (Gómez Torrego, 2011 : 108, 112, 124).

6. « Sobre los adjuntos de causa formados con las locuciones *a causa de (que)*, *gracias a (que)*, *debido a (que)*, y otras similares, véase el § 46.2.2. » (Real Academia Española, 2010 : 750).

Il est important de noter que dans la structure française, le pronom *en* remplace un syntagme prépositionnel commençant par *à*. Et c'est important parce que quelques grammaires du français soutiennent que le pronom *en* remplace toujours un syntagme prépositionnel commençant par *de*. Comme nous avons vu, il y a des cas où cela n'est pas vrai.

3.1.4 Comme complément d'agent du verbe passif

Lorsque le verbe est à la voix passive, nous pouvons avoir un autre syntagme prépositionnel rattaché au verbe et dépendant de lui. C'est le complément d'agent (du verbe passif), qui agit comme le syntagme qui exprime le sujet du verbe à la voix active⁷. En général, le complément d'agent est un syntagme prépositionnel commençant par *à*, mais il y a des verbes qui utilisent la préposition *de* pour introduire le complément d'agent. Dans ce cas, le syntagme prépositionnel fonctionnant comme complément d'agent peut être remplacé par *en* :

Quitter une femme te coûtait quelques larmes, EN être quitté te coûtait un sourire

Étant donné que *d'elle* est un syntagme prépositionnel dont le noyau serait le sujet de la construction active, est non adverbial et peut être éliminé, on peut voir très clairement que *en* remplace un complément d'agent. L'équivalence en espagnol serait :

Dejar a una mujer te costaba algunas lágrimas, ser dejado (por ella) te costaba una sonrisa

Presque la même structure : syntagme prépositionnel qui agit comme un complément d'agent et qui serait le sujet de l'énoncé à la voix active⁸. En français, nous pouvons trouver un complément d'agent commençant par *de* ou *par* :

*La charrue était tirée par les bœufs
Il était aimé de tous*

En espagnol, les compléments de agent peuvent commencer par *de* ou *por* aussi, comme ces énoncés de Lozano Jaén (2013 : 91) prouvent :

*El premio fue entregado por el presidente del jurado
Es conocido de todos*

Nous pouvons donc dire que le pronom adverbial *en* du français remplaçant un complément agent du verbe passif peut être mis en rapport avec un groupe prépositionnel de l'espagnol fonctionnant comme un complément d'agent.

7. « Le complément d'agent du verbe passif est un complément indirect (c'est-à-dire introduit par une préposition), non adverbial et généralement non essentiel. C'est le terme qui, dans la construction passive, correspond au sujet du verbe de la construction active. » (Grevisse et Goosse, 2008 : 400).

8. « En las oraciones pasivas, el sujeto sintáctico de la oración recibe siempre la acción del verbo (nunca la realiza). Al elemento de la oración que realiza la acción se le conoce con el nombre de complemento agente. Es siempre un grupo (o construcción) preposicional. (...) Normalmente, aparece en construcciones pasivas. (...) Al transformar la oración pasiva en una oración activa, el complemento agente se convierte en sujeto de la oración activa. » (Gómez Torrego, 2011 : 130, 132).

3.1.5 Comme complément d'objet direct qui, sous forme nominale, comporte l'article indéfini ou partitif

Nous avons déjà vu qu'en français nous pouvons remplacer par *en* le syntagme prépositionnel commençant par *de* lorsqu'il fonctionne comme complément d'objet indirect. Mais le complément d'objet direct peut être aussi remplacé par le pronom adverbial *en* lorsque il comporte l'article indéfini ou un partitif. Comme nous pouvons voir dans cet énoncé :

Il demande du pain ; on lui EN donne (du pain)

La structure *du pain* est un syntagme prépositionnel qui dépend des verbes *demander* et *donner* et est exigé par eux. Elle complète leur sens et les verbes resteraient incomplets sans elle. Elle serait aussi le sujet si les verbes *demander* et *donner* seraient à la voix passive. Finalement, elle peut commuter avec *Qu'est-ce que... ?* Nous pouvons voir que le pronom *en* remplace le syntagme *du pain*, qui fonctionne comme un complément d'objet direct⁹.

Équivalence en espagnol :

Pide pan; se lo damos / (le damos)

En espagnol nous avons une structure de

sujet élide + verbe + complément d'objet direct;
sujet élide + complément d'objet indirect + complément d'objet direct + verbe
(sujet élide + complément d'objet indirect + verbe)

Le syntagme nominale *pan* peut être remplacé par le pronom atone *lo* et serait le sujet des verbes *pedir* et *dar* à la voix passive. La structure d'objet direct avec un article partitif du français se rapporte très clairement en espagnol à un objet direct¹⁰. Le pronom *en* pourrait, ici, être mis en relation avec les pronoms d'objet direct de l'espagnol.

On pourrait être tenté de transposer la construction française comme *Pide algo de pan; se lo damos* ou même *Pide pan; le damos* en espagnol. Nous avons rejeté la première option parce que le sens partitif de la construction française est déjà respecté dans la construction choisie en espagnol. La deuxième option est aussi rejeté parce que nous préférons la construction avec le pronom d'objet direct *lo*, afin de montrer que le pronom *en* fonctionnant comme un objet direct qui comporte l'article partitif peut être rapporté à un pronom d'objet direct en espagnol.

9. « Il y a deux moyens principaux pour identifier l'objet direct. (...) 1) L'objet direct devient le sujet quand la phrase est mise au passif au moyen de l'auxiliaire être (...) On peut aussi reconnaître le complément d'objet direct par la transformation interrogative. Il commute avec *Qui est-ce que... ?* (si le complément représente une ou des personnes) ou *Qu'est-ce que... ?* (s'il ne s'agit pas de personnes). (Grevisse et Goosse, 2008 : 321).

10. « El complemento directo suele ser sustituible por los pronombres átonos *lo, la, los, las*. El pronombre que sustituye al núcleo del complemento directo concuerda con él en género y número [...] Si se transforma a pasiva (*ser* + participio) una oración activa que tiene complemento directo, el complemento directo se convierte en sujeto de la oración pasiva. » (Gómez Torrego, 2011 : 74).

3.1.6 Comme complément d'objet direct qui, sous forme nominale, comporte l'article indéfini ou partitif avec un adjectif

La structure est très similaire à celle de 3.1.5, mais ici il y a un adjectif rattaché au complément d'objet direct :

On lui EN donne du frais

Ce qui équivaut à :

On lui donne du pain frais

Nous avons ici un syntagme prépositionnel commençant par *de* dont la fonction est celle de complément d'objet direct : il est partie du prédicat verbal, peut être remplacé par un pronom atone d'objet direct, il serait le sujet du verbe à la voix passive, etc. L'addition d'un adjectif ne modifie pas la syntaxe centrale de la construction ni en français ni en espagnol :

Se lo damos del fresco

Ici nous avons de nouveau la structure, mais avec l'addition de *del fresco*, qui modifie le syntagme nominal *pan*. La structure centrale n'est pas modifiée. Nous avons un syntagme nominal qui fonctionne comme le complément d'objet direct du verbe *dar* et qui peut être remplacé par un pronom atone d'objet direct, peut fonctionner comme le sujet du verbe à la voix passive, etc.

3.1.7 Comme complément d'objet direct sans article partitif ou adjectif

À différence des deux cas antérieurs, dans ce cas-ci, *en* fonctionne comme objet direct sans article partitif ou adjectif :

Un train peut en cacher un autre

Qui équivaut à :

Un train peut cacher un autre train

Et son équivalence en espagnol :

Un tren puede esconder otro

Dans ce cas-ci, nous pouvons noter une autre fois la similitude sémantique entre *en* et les pronoms atones d'objet direct *lo, la, los, las* de l'espagnol (*puede esconderlo*).

3.2 *En* comme attribut et son équivalence en espagnol

Il y a des verbes, appelés *attributifs*, qui fonctionnent d'une façon un peu différente à cause de l'extension des syntagmes du sujet et du complément verbal. Au lieu d'avoir un complément d'objet, ces verbes ont un attribut. Ces structures peuvent permuter leurs syntagmes sans que le sens de la phrase soit transformé :

Paris est la capitale de la France
La capitale de la France est Paris

Ces verbes sont appelés *copule*. Le verbe *être* est « le verbe copule par excellence » (Grevisse et Goosse, 2008 : 261). Même si nous pouvons utiliser les pronoms atones d'objet direct pour remplacer l'attribut :

Marie est jolie / Marie l'est

Les attributs et les compléments d'objet direct sont bien différents. L'attribut peut être un adjectif, il y a un rapport de consubstantialité entre le sujet et l'attribut, il y a une identité de genre et de nombre entre le sujet et l'attribut, sauf, des fois, lorsque l'attribut est un nom, et la phrase avec un attribut du sujet ne peut pas être mise à la voix passive¹¹.

Le exemple de pronom adverbial *en* qui peut fonctionner comme attribut remplaçant un syntagme prépositionnel est :

Est-ce de l'or ou n'EN est-ce pas ? (de l'or)

Dans ce cas-ci, on pourrait mettre en rapport la nature partitive du pronom *en* avec celle de 3.1.5, mais c'est le verbe attributif *être* qui conditionne l'analyse de la structure, et *de l'or* est un attribut du verbe *être*. L'équivalence en espagnol est :

¿Es oro o no lo es?

Très clairement, un attribut aussi en espagnol, car le syntagme *oro* complète le verbe copulatif *être* et il peut être remplacé par le pronom atone *lo*¹².

11. « Selon la définition sémantique traditionnelle, l'attribut exprime la manière d'être que l'on affirme du sujet par le moyen d'un verbe exprimé ou sous-entendu. (...) L'attribut se distingue du complément d'objet direct (lequel d'ordinaire suit aussi le verbe et s'y joint sans préposition) : 1) l'attribut peut être un adjectif ; — 2) l'attribut a avec son sujet un rapport de consubstantialité, c'est-à-dire qu'il représente une qualité qui fait partie intégrante du sujet ; dans certains cas, la consubstantialité est totale ou présentée comme totale : *Benoît XVI est le pape actuel* ; (...) — 3) il y a souvent une identité de genre et de nombre entre le sujet et l'attribut ; mais si cette identité est de règle quand l'attribut est un adjectif, elle est moins constante quand l'attribut est un nom ; (...) — 4) la phrase avec attribut du sujet ne peut être mise au passif. » (Grevisse et Goosse, 2008 : 260).

12. « El atributo es la función por la que una palabra o grupo de palabras completan al sujeto de la oración a través de un verbo copulativo (ser, estar, parecer) o semicopulativo (permanecer, quedarse, ponerse...) (...) Los atributos que acompañan a verbos copulativos se pueden sustituir por el pronombre neutro lo, sin que este varíe en género y número. » (Gómez Torrego, 2011 : 116, 118).

La Real Academia Española signale qu'avec les verbes copulatifs *ser*, *estar* et *parecer*, l'attribut peut être remplacé par le pronom atone *lo* : « Los atributos del grupo *la* se sustituyen por el pronombre átono neutro *lo*, independientemente de su género y de su número » (Real Academia Española, 2010 : 702).

L'attribut du français peut être donc mis en rapport avec l'attribut de l'espagnol. Et à cause de cela, nous pouvons souligner la proximité sémantique et syntaxique entre *en* et les pronoms atones *lo*, *la* de l'espagnol.

3.3 *En* comme complément de nom et son équivalence en espagnol

Maintenant, le syntagme prépositionnel remplacé par *en* n'est pas rattaché à un verbe, mais à un complément de nom. Mais même si la catégorie grammaticale à laquelle le syntagme prépositionnel est rattaché change, il y a une fonction similaire. Le syntagme prépositionnel qui était rattaché à un verbe et fonctionnait comme complément d'objet, comme attribut, comme complément agent ou comme complément adverbial servait à donner plus d'information sur le syntagme verbal. Maintenant, le syntagme prépositionnel donne plus d'information sur un syntagme nominal :

J'aime beaucoup cette ville et j'EN connais tous les vieux quartiers (de la ville)

Le syntagme *de la ville* délimite le sens de *les vieux quartiers*. En plus, il peut être remplacé par un possessif¹³. La structure espagnole est :

Me gusta mucho esta ciudad y conozco todos sus barrios viejos (de la ciudad)

Nous voyons également un syntagme prépositionnel fonctionnant comme complément du nom et qui explique le sens du noyau¹⁴. Les compléments du nom en français et en espagnol peuvent être remplacés par un pronom possessif¹⁵ :

Les vieux quartiers de la ville (ses vieux quartiers)

Los barrios viejos de la ciudad (sus barrios viejos / los barrios viejos de ella)

Comme les pronoms possessifs peuvent avoir des fonctions analogues à celles du pronom adverbial *en* (*sus barrios viejos*) et la construction *de + pronom* est similaire aussi à celle du français (*los barrios viejos de ella*), nous pouvons signaler la proximité entre le pronom adverbial *en* du français et les pronoms possessifs et la construction *de + pronom* de l'espagnol.

13. « Le complément de relation concerne notamment la possession, l'appartenance, mais aussi des relations très diverses (...) Dans ces divers ex., on peut remplacer le complément par un déterminant que l'on appelle traditionnellement possessif, mais qui indique souvent autre chose que la possession. » (Grevisse et Goosse, 2008 : 430).

14. « Complemento del nombre: sirve para especificar o explicar el significado del núcleo. La función de complemento del nombre la pueden desempeñar las siguientes categorías: (...) Grupos (o construcciones) preposicionales: la preposición puede preceder a un grupo nominal o a una oración. » (Gómez Torrego, 2011 : 26).

15. « Los posesivos pronominales cumplen simultáneamente dos funciones: son, por un lado, complementos del nombre, análogos a los que se introducen con la preposición *de*; por otro, determinantes definidos. » (Real Academia Española, 2010 : 346).

3.4 *En* comme complément d'un adjectif attribut et son équivalence en espagnol

Grevisse et Goosse établissent la classification suivante : *essentiels* « quand leur construction (c'est-à-dire le choix de la préposition) dépend de l'adjectif support des compléments » ou « quand l'adjectif ne peut s'employer sans eux » et *non-essentiels* « quand ils n'obéissent à aucune de ces deux conditions. » (Grevisse et Goosse, 2008 : 449).

Luce est jolie et elle EN est consciente (d'être jolie)

Clairement essentiel. l'équivalence en espagnol :

Luce es guapa y es consciente de ello (de ser guapa)

Cette structure est celle du complément de l'adjectif. Cet complément est rattaché à un adjectif et sert à spécifier le sens du noyau¹⁶.

Le nom change du français à l'espagnol, mais la fonction reste la même : dans les deux cas l'on a un syntagme dont le noyau est un adjectif délimité par un groupe prépositionnel (*consciente de cela, consciente de ello*). De nouveau, l'on remarque la proximité du pronom en français et la forme *de* + pronom espagnole.

3.5 *En* comme complément de pronom sujet logique ou de pronom objet direct

3.5.1 Comme complément de pronom sujet logique

À cause de l'évolution fonétique du français, la différence entre les personnes de la conjugaison verbale s'est perdue. Cela a provoqué qu'en français le sujet soit toujours obligatoire. Pourtant, il y a des fois où le sujet grammatical de la phrase et le sujet logique ne coïncident pas. Dans l'énoncé :

On manquait de porteurs ; il S'EN présenta un (un d'eux)

Nous pouvons voir que le sujet grammatical est *il*, mais nous pouvons voir aussi que el vrai sujet logique de l'énoncé est *un des porteurs*. L'énoncé en espagnol est :

Hacían falta botones; se presentó uno

La différence est qu'en français on peut utiliser la structure impersonnelle *il se presenta un d'eux* ou la personnelle *un d'eux se presenta*. Mais cela n'est pas possible en espagnol, où la seule option est *se presentó uno de ellos*. Cela fait que ce qui en français est un sujet logique, en espagnol est tout simplement un sujet. En tout cas, on signale une autre fois la proximité syntaxique entre *en* et *de* + pronom.

16. « Complemento del adjetivo: sirve para especificar el significado del núcleo. La función de complemento del adjetivo la desempeña casi siempre un grupo (o construcción) preposicional. La preposición puede preceder a un grupo nominal o a una oración. » (Gómez Torrego, 2011 : 28). Et d'ailleurs : « Los COMPLEMENTOS DEL ADJETIVO son grupos preposicionales. Cuando se elige la preposición en función del significado del adjetivo, se consideran complementos de régimen (...) No se consideran, en cambio, complementos de régimen los que dependen de adjetivos derivados de verbos transitivos (*amante, deseoso, estudioso, merecedor, representativo, temeroso*, entre otros), como en *merecedor de un premio, representativo de la situación actual, temeroso de Dios*. Suele entenderse que la preposición *de* (llamada a veces MARCA DE FUNCIÓN) es en estos casos un recurso gramatical que identifica en el complemento del adjetivo cierto argumento del verbo correspondiente, al igual que sucede en otros procesos derivativos. » (Real Academia Española, 2010 : 259, 260).

3.5.2 Comme complément de pronom objet direct

Syntagme prépositionnel *de* fonctionnant complément d'un pronom qui fonctionne comme objet direct, la même structure dans les deux langues. De nouveau, *en* peut se rapporter à la structure *de* + *pronom* de l'espagnol.

Oh ! les beaux fruits que vous avez ; donnez-m'EN quelques-uns
De ces quatre formes essentielles du drame, les Anciens EN ont connu trois

Équivalence en espagnol :

¡Oh! Qué frutas más bonitas tiene usted; deme algunas
De estas cuatro formas esenciales de drama, los antiguos conocían tres

3.6 *En* comme agent d'un infinitif objet direct

Lorsque l'agent d'un infinitif objet direct est introduit par *de*, il peut être représenté par *en* :

Ce gramophone [...] était l'orgueil du colonel. Il S'EN faisait suivre partout

Nous rejetons *se hacía seguir por él a todas partes* et préférons la construction :

Ese gramófono [...] era el orgullo del coronel. Lo llevaba a todas partes

Où l'équivalence serait celle d'un objet direct qui pourrait être remplacé par un pronom atone *lo, la, los, las*.

4. Conclusion

Même si le pronom adverbial *en* n'existe pas en espagnol, nous pouvons trouver dans cette langue des structures syntaxiques suffisantes pour le remplacer. D'ailleurs, les différentes fonctions syntaxiques du pronom adverbial *en* et des structures françaises que ce pronom remplace sont ou bien identiques ou bien très similaires à celles de l'espagnol.

Mais, même s'il y a des cas où le nom change, la structure reste la même. Lorsque en français le pronom adverbial *en* fonctionne comme un complément d'objet indirect, en espagnol nous avons aussi la structure d'un complément d'objet direct du français, mais qui en espagnol s'appelle complément de régime :

Nous parlons du temps - Nous en parlons
Hablamos del tiempo - Hablamos de ello

La seule différence est le nom que la tradition a donné en français et en espagnol aux deux structures syntaxiques, car la structure syntaxique est la même (*nous parlons du temps - hablamos del tiempo*). La tradition grammaticale française considère que lorsque le complément d'objet est précédé d'une préposition, l'objet est indirect. En espagnol, la tradition considère ces structures comme des compléments de régime parce que le verbe exige une préposition déterminée par le verbe et la structure est agrammaticale sans elle. En tout cas, comme nous avons déjà dit, la structure syntaxique est identique.

Dans le cas de *en* comme un complément de pronom sujet logique, en espagnol la structure est celle de complément de pronom sujet. La seule différence est le fait qu'en espagnol il y a de phrases complètement impersonnelles, c'est-à-dire où le sujet est omis. Cela n'est pas possible en français, où il doit avoir toujours un sujet grammatical. C'est pourquoi le sujet logique n'est pas le sujet grammatical. Comme en espagnol cette nécessité n'existe pas, la nécessité d'avoir un sujet logique n'existe pas non plus.

La structure la plus éloignée dans les deux langues est celle de *en* remplaçant un complément d'un infinitif objet direct, ce qui en espagnol n'existe pas est qui est exprimée à l'aide d'un objet direct normal.

Finalement, nous voulons signaler la très forte correspondance entre *en* et les pronoms atones *lo, la, los, las* et les constructions *de + pronom* de l'espagnol, sans préjudice de ce que d'autres fois la structure équivalente puisse être supprimée.

Nous pouvons voir ici une table avec les équivalences :

FONCTION EN FRANÇAIS

Objet indirect

Nous parlons de la politique
Nous en parlons

Complément adverbial de lieu

Elle sort de la maison
Elle en sort

Complément adverbial de cause

Il s'est trompé à cause de sa
maladresse
Il s'en est trompé

Complément agent du verbe passif

Il était aimé de sa mère
Il en était aimé

Complément d'objet direct qui comporte
l'article indéfini ou partitif

Elle demande du riz
Elle en demande

Complément d'objet direct qui comporte
l'article indéfini ou partitif avec un
adjectif

Elle demande du riz du moins cher
Elle en demande du moins cher

Attribut

Ceci est de la poivre
Ceci en est

Complément du nom

Je veux la maison de mon frère
J'en veux sa maison

Complément de l'adjectif attribut

Elle est fière d'être là
Elle en est fière

Complément de pronom sujet logique

Il s'est présenté un des amis de Marie
Il s'en est présenté un

FONCTION EN ESPAGNOL

Complemento de régimen verbal

Hablamos de la política
Hablamos de ello

Complemento circunstancial de lugar

Sale de la casa
Sale de allí

Complemento circunstancial de causa

Se ha equivocado a causa de su
torpeza
Se ha equivocado a causa de ello

Complemento agente

Era querido por su madre
Era querido por ella

Complemento de objeto directo

Pide arroz
Lo pide

Complemento de objeto directo

Pide arroz del más barato
Lo pide del más barato

Atributo

Esto es pimienta
Esto lo es

Complemento del nombre

Veo la casa de mi hermano
Veo su casa

Complément de l'adjectif

Está orgullosa de estar allí
Está orgullosa de ello

Complément de sujet

Se ha presentado uno de los amigos de
María
Se ha presentado uno de ellos

Complément de pronom objet direct

*Donne moi quelques-unes de ces
pommes*

Donne-m'en quelques-unes

Complément agent d'un infinitif objet
direct

*Elle se faisait suivre de ses amies
partout*

Elle s'en faisait suivre partout

Complément de pronom objet direct

Dame algunas de estas manzanas

Dame algunas de ellas

Objet direct

Llevaba a sus amigas a todas partes

Las llevaba a todas partes

5. Références bibliographiques

- Fernández Ballón, M. et Monnerie-Goarin, A. (1987), *Gramática esencial del francés para hispanohablantes*. Paris, Larousse.
- Gómez Torrego, L. (2011), *Análisis sintáctico. Teoría y práctica*. Madrid, Ediciones SM.
- Grevisse, M. et Goosse, A. (2008), *Le bon usage*. Bruxelles, De Boeck Université.
- Lozano Jaén. Ginés (2013), *Cómo enseñar y aprender sintaxis. Modelos, teorías y prácticas según el grado de dificultad*. Madrid, Cátedra.
- Poisson-Quinton, S., Mimran, R. et Mahéo-Le Coadic, M. (2002), *Grammaire expliquée du français*. CLE International.
- Real Academia Española (2010), *Nueva gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa Libros.
- Wartburg, W. von et Bloch, O. (1968), *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Wagner, R. L. et Pinchon, J. (1985), *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Librairie Hachette.
- Weinrich, H. (1989), *Grammaire textuelle du français*. Paris, Les Éditions Didier.
- Wilmet, M. (2010), *Grammaire critique du français*. Bruxelles, de Boeck.